

tans, juifs, orthodoxes et hérétiques, tous sur les mêmes bancs, tous buvant à la même coupe, tous puisant la même instruction dans les mêmes livres; et alors, pourquoi pas tous dans le même temple? Car enfin, il faut être logique. Tout se lie dans le monde, car tout a été créé avec nombre, poids et mesure.

Remarquez bien, il n'y a que deux temples sur la terre, celui de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et celui de l'Ange rebelle. Or, le Sauveur a dit: "qui n'est pas avec moi est contre moi."

Méfiez-vous! Si vous permettez à l'erreur de circuler aux alentours de votre maison, elle se fauilera bientôt dans les couloirs. Et quand elle sera là, croyez-vous qu'avec ses allures de serpent, qui rampe aussi bien dans la fange qu'à travers les fleurs, elle se fera faute de pénétrer plus avant, dans les salons et jusque dans les alcôves?

* * *

La neutralité, messieurs, c'est l'acheminement à l'infidélité. En d'autres termes, c'est la société livrée sans défense à tous les déchaînements des passions, aux instincts de l'égoïsme, aux brutalités du despotisme, au renversement de la morale.

L'action catholique doit se mettre en travers de cette avalanche, dont la marche est à la fois rapide et terrifiante.

Il ne faut pas croire que la tâche soit aisée. Les obstacles sortent de partout, de nos rangs comme de ceux des ennemis déclarés. Vous en serez stupéfiés parfois; n'en soyez que plus dévoués, plus fermes, et plus vigilants.

La première arme, c'est la foi, la foi pratiquante. Quand celui qui la possède ne peut faire davantage, il sert au moins d'exemple. Mais le savoir est aussi un glaive. Tout le monde ne peut ceindre ce glaive. Vous, néanmoins, les